

L'ÉGLISE

Cette église était à l'origine l'abbatiale d'un monastère établi depuis le VI^e siècle et dont l'historique est repris dans un autre document à votre disposition.

L'église que vous visitez a été commencée au XI^e siècle par des bénédictines.

Les dimensions (58x10 m.) en faisaient le troisième édifice de la ville, après la cathédrale et la Couture. Cette réalisation se fit sur les ruines d'une ancienne église dont seule la crypte fut conservée; au-dessus de celle-ci s'élève le chœur actuel, qui s'ouvre sur un déambulatoire flanqué de trois chapelles absidiales.

Dans le même temps furent édifiés:

- le croisillon nord et la première travée du croisillon sud, chacun possédant une absidiole.
- la première travée de la nef.

Au début du XII^e siècle, la construction fut poursuivie.

Pour l'essentiel, l'abbatiale était terminée, ce qui permet à cet édifice de nous offrir par sa grande homogénéité un très bel exemple d'architecture romane.

Ce résumé n'exclut pas les modifications, les adaptations (dont les voûtes en pierre au XV^es.), les reprises diverses au cours des siècles, et en particulier la restauration générale réalisée seconde moitié du XIX^es. et complétée par l'adjonction d'un clocher-porche en avant de la façade primitive.

Le chœur, légèrement incliné vers la droite, se trouve actuellement surélevé d'environ un mètre par rapport au niveau d'origine. Sa structure est comparable à celle du chœur de l'église de la Couture par l'alternance des supports et le traité des arcs du rond-point, lesquels sont très surhaussés. De même, dans le déambulatoire on retrouve, entre les chapelles absidiales, les grandes fenêtres peu ébrasées et encadrées de hautes colonnettes.

Les chapelles absidiales sont traitées de façon un peu archaïque; elles sont voûtées en cul-de-four, sans colonne ni contrefort extérieur.

Le transept nord a conservé son aspect primitif avec une seule travée. Son pignon est constitué par une porte romane, aujourd'hui murée, avec décor en billettes, surmontée d'une haute fenêtre. Egalement à remarquer le décor d'une fenêtre proche de la chapelle: dents d'engrenage entre deux rangées de bâtons brisés que l'on retrouve dans le déambulatoire, procédé d'inspiration normande.

Le transept sud, modifié au XII^e et XIX^e siècles, comprend deux travées séparées par une colonne cylindrique engagée. La travée de l'extrémité fut voûtée en pierre dès la construction afin de soutenir le campanile du monastère.

La crypte, située sous le chœur, restaurée au XIX^e siècle, a le mérite de laisser voir dans le pavage les traces du petit sanctuaire qui abritait le tombeau de Saint Julien.

La nef, divisée en cinq travées, flanquée de deux bas-côtés, est du XII^e siècle, sauf la première travée. Les arcades en plein cintre s'appuient alternativement sur des colonnes monocylindriques et sur des piles aux colonnes engagées; l'ensemble est surmonté d'un triforium avec fenêtres en plein cintre.

Les bas-côtés ont des murs ornés d'une série d'arcatures rappelant celles de la cathédrale. A remarquer dans le collatéral sud, la première travée dont la voûte est d'origine, du XI^es. Egalement dans cette travée, on voit un curieux bas-relief polychrome, du XVI^es., représentant une chasse portée en procession; il s'agit de la translation des reliques de sainte Scholastique, patronne du Mans ou des reliques de saint Julien, portées chaque année de la cathédrale à l'abbaye du Pré.

L'EXTÉRIEUR DE L'ÉGLISE

Cette promenade permet de découvrir une architecture particulièrement équilibrée et un beau chevet avec la succession des absidioles.

Les murs sont en petits appareils de roussard, mode de construction habituel dans notre région; ils sont flanqués de contreforts peu saillants.

Sous les corniches de la nef, des bas-côtés et des chapelles du chevet, on peut remarquer les modillons (ornements saillants) diversement sculptés.

Le "clocher-porche" fut réalisé de 1878 à 1885. Le portail est celui de l'ancienne façade du XII^e siècle. Ce fut l'occasion de mieux intégrer ce quartier périphérique grâce à l'élargissement et à l'alignement des rues, et aussi à la création d'un square. Celui-ci vient d'être rénové en tenant compte des données architecturales et historiques, associant la mémoire du lieu et l'art des jardins contemporains.

ÉGLISE NOTRE-DAME du PRÉ - LE MANS

(Plan pour une visite)

Abbatiale romane construite aux XI^e et XII^e siècles, à l'emplacement du tombeau de Saint Julien, évêque du Mans au IV^e s.

C'est l'une des plus grandes églises romanes du Maine et, sans nul doute, la mieux conservée.

L'histoire de cette église est liée à l'inhumation, au IV^e siècle de Julien, premier évêque du Mans et apôtre du Maine. Au VI^e ou VII^e siècle, un monastère d'hommes, appelé Saint Julien du Pré, s'installe; sa mission est l'entretien et la protection du tombeau de saint Julien, mais aussi l'accueil des nombreux pèlerins. Le monastère disparu, les reliques de saint Julien sont transférées à la cathédrale.

C'est au XI^e siècle qu'est née une abbaye de moniales bénédictines.

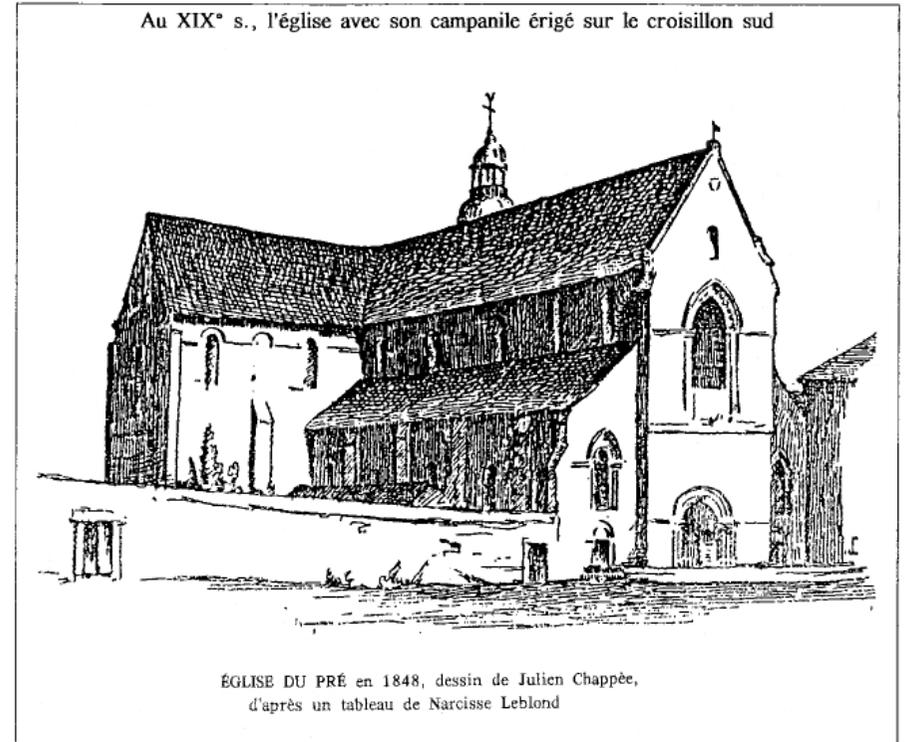
L'historique du monastère est retracé sur un autre document, mis à votre disposition.

Nous vous souhaitons une agréable visite en utilisant ce plan.

Nous vous conseillons de faire ensuite le tour extérieur de l'église afin d'en apprécier aussi l'architecture dont quelques détails sont décrits en page 4.

Vous pouvez également vous attarder pour MEDITER et PRIER dans ces lieux chargés d'histoire.

Au XIX^e s., l'église avec son campanile érigé sur le croisillon sud



ÉGLISE DU PRÉ en 1848, dessin de Julien Chappée,
d'après un tableau de Narcisse Leblond

Église Notre-Dame du Pré

